

lités de transfert et la destination de l'échantillon; ces caractéristiques doivent être conservées dans une base de données centrale. L'ICLARM serait l'endroit approprié pour abriter la base de données, et les bases de données exploitées dans diverses écloséries devraient être compatibles.

- c. L'introduction d'espèces étrangères ne doit se faire que lorsque toutes les précautions utiles ont été prises, conformément aux protocoles internationaux reconnus.
- d. Lorsque l'on effectue des transferts vers des zones épuisées, il faut marquer et identifier tout le stock résiduel et, dans la mesure du possible, le reproduire afin de conserver son identité génétique.
- e. L'introduction de bécotiers de la même espèce dans des zones où les stocks sauvages sont abondants devrait être découragée.
- f. Pour reconstituer un stock, il faut rechercher la diversité génétique maximale. Des cohortes successives, importées d'une source donnée, doivent être peu nombreuses et provenir de différents géniteurs à chaque occasion.

Le compte rendu du colloque sera publié au début de 1993 et comprendra des documents de travail présentés par John Benzie (AIMS), Gary Newkirk (Université Dalhousie), John Munro (ICLARM), Mark Gervis (ICLARM) et Julie Macaranas (Université de technologie du Queensland, auparavant à l'Institut des sciences de la mer de

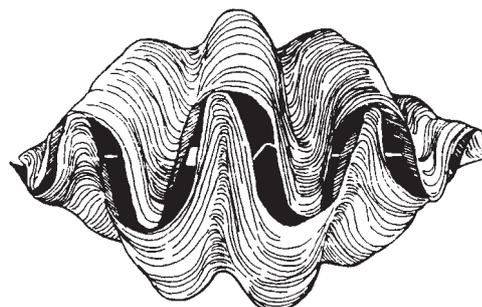
l'Université des Philippines), les travaux ultérieurs en atelier et une série d'exposés nationaux présentés par les représentants des Philippines, de l'Australie, des Iles Salomon, des Etats fédérés de Micronésie, de Palau et de Fidji. Malheureusement, les Tonga et les Iles Cook n'ont pas pu être représentés au colloque.

La publication de ce compte rendu sera financée par l'ACIAR et le CRDI.

Bibliographie

Benzie, J.A.H. et Williams, S.T. (sous presse). Endangered giant clam (*Tridacna gigas*) populations in the Pacific are genetically different.

Munro, J.L., Lucas, J., Alcala, A., Gomez, E.D., Lewis, A.D. et Pernetta, J.C. (1985). Considerations regarding the introduction or transfer of tridacnid clams. *Document de travail 17*, 2 p. Dix-septième conférence technique régionale sur les pêches, Commission du Pacifique Sud, Nouméa, Nouvelle-Calédonie, août 1985.



Le marché de la perle de culture de Tahiti

*par Martin Coeroli
EVAAM
Tahiti (Polynésie française)*

Le marché de la Perle de Culture de Tahiti subit depuis l'année 1991 une érosion des cours de plus de 38 pour cent (voir tableau ci-dessous), causée par des facteurs externes et internes au secteur perlicole polynésien.

A l'extérieur de la Polynésie française, on distingue 2 facteurs principaux responsables de l'évolution actuelle de la commercialisation perlière:

1. la récession mondiale qui affecte les principaux clients de la Perle de Culture de Tahiti; et
2. la concurrence des productions de perles indonésiennes.

En Polynésie française, la très forte augmentation de la production (+27% en 2 ans) et la prolifération des producteurs ont entraîné une forte concurrence-prix sur un marché externe déprimé.

Cette tendance semble se poursuivre en 1993, ce qui amène les producteurs polynésiens à se grouper et à se restructurer pour survivre à la crise des prix.

L'évolution actuelle des exportations perlières polynésiennes semble obéir à la phase de maturité,

Année	Poids exporté (kg)	Valeur en millions de FCFP	Prix moyen (FCFP/gr)
1990	575	3731	6490
1991	786	4303	5475
1992	1069	4194	3925

de la courbe classique du cycle de vie des produits, décrite par Dean.

Il semblerait donc contrairement à ce qu'affirmaient certains, le niveau de production annuel de 1 tonne, ne soit pas une condition suffisante pour favoriser l'acceptabilité du produit au meilleur prix sur le marché.

La situation actuelle indique tout au contraire un niveau de maturité où s'équilibrent demande et offre, pour un prix à la limite du seuil de rentabilité des entreprises perlières.

Un constat de réussite: l'élevage en éclosion de l'huître à lèvres noires d'Hawaï

par le Dr Dale Sarver et Neil A. Sims
Black Pearls, Inc.
Kona (Hawaï)

La société Black Pearls, Inc. signale que ses premiers essais d'élevage en éclosion de la variété hawaïenne de *P. margaritifera* ont été couronnés de succès. Au cours de trois essais successifs, des larves ont été amenées jusqu'au stade de la fixation, et plusieurs milliers de naissains sont à présent en parc de grossissement.

Le perfectionnement des techniques d'éclosion a réduit le cycle larvaire à 19 jours à peine après la fécondation. Ce cycle est bien plus court que celui signalé pour d'autres espèces de *Pinctada*; il pourrait s'agir d'une adaptation à la rétention moins longue des larves autour des récifs sans lagon des principales îles hawaïennes. Certains naissains présentent des coquilles de 6 mm de diamètre, un mois à peine après la fixation.

Nous examinons à l'heure actuelle la possibilité d'établir une station de grossissement à terre, à la centrale ETM (énergie thermique des mers) sur la Kona Coast d'Hawaï.

Nous effectuons d'autres travaux de recherche pour déterminer quelles sont les meilleures conditions (densité, débit, fréquence de nettoyage, etc.) et niveaux d'alimentation pour obtenir une croissance optimale et une nacre de bonne qualité. Nous

examinons également les possibilités d'établir des parcs de grossissement marins à Hawaï et dans d'autres groupes d'îles au moyen de naissains produits en éclosion.

La société Black Pearls, Inc. a obtenu deux subventions pour la recherche et le développement afin de pouvoir poursuivre ses travaux. La première, qui a été octroyée par la *National Science Foundation* (Fonds national des sciences) est destinée au perfectionnement des méthodes d'éclosion et à l'évaluation de la faisabilité d'une éclosion d'envergure commerciale.

La seconde subvention, octroyée par la *National Oceanic and Atmospheric Administration* (Agence américaine d'études océanographiques et atmosphériques) doit servir à approfondir les expériences antérieures sur les collecteurs de naissains et le grossissement des naces sur l'atoll de Namdrik aux Îles Marshall.

Dans le cadre du projet, nous effectuerons d'autres essais de perliculture et nous installerons un petit centre d'élevage expérimental (voir bulletin n° 4 de *L'huître perlière*, page 10) afin de stimuler la croissance de petits élevages de perles noires à Namdrik et sur d'autres atolls dans toutes les Îles Marshall.

Evaluation des stocks, des collecteurs de naissains et essais de perliculture dans le Golfe de Californie, au Mexique

par le Dr Mario Monteforte,
Centro de Investigaciones Biológicas,
La Paz (Mexique)

Le Dr Mario Monteforte, du Centro de Investigaciones Biológicas de La Paz (Mexique), nous communique l'article suivant:

Je travaille avec deux espèces locales de Pteriidae: *Pinctada mazatlanica* et *Pteria sterna*. Ce programme est conduit, sous ma direction, au Centro de Investigaciones Biológicas de La Paz, Basse-Californie du sud, grâce à des subventions de la Fondation internationale pour la science (IFS, Suède) et du Conseil national de la science et de la technologie (CONACYT, Mexique).

Nos travaux de recherche portent principalement sur l'élaboration d'une technique de culture intensive dont l'objet est de produire des individus adultes qui seront utilisés pour le greffage et l'implantation de nuclei, ainsi que pour le repeuplement de bancs naturels à des endroits stratégiques. Le programme est axé sur la prévoyance en matière de conservation et vise à la fois à offrir une autre